

## LES ARTS DU SPECTACLE AU CANADA

L'article ci-dessous est la première partie d'un historique de l'évolution des arts d'interprétation au Canada, qui a paru dans le numéro de juillet-août de la Lettre commerciale de la Canadian Imperial Bank of Commerce. Le Bulletin hebdomadaire canadien publiera subséquemment la suite de l'historique, portant sur d'autres aspects des arts comme le folklore, le financement, les récentes réalisations musicales et l'éducation.

### LES PREMIÈRES CRÉATIONS THÉÂTRALES

L'Acadie et la Nouvelle-France furent les berceaux du théâtre au Canada. La première représentation qui a été donnée dans ce qui forme aujourd'hui le Canada fut une pantomime inspirée d'un sujet marin et intitulée *Théâtre de Neptune*. Interprétée par des Amérindiens et des "Voyageurs" pour célébrer le retour de Samuel de Champlain d'une de ses nombreuses expéditions, elle fut jouée le 14 novembre 1606 sur les rives de l'Annapolis, au confluent de la baie de Fundy. La première pièce de théâtre présentée au Québec fut une tragédie, jouée en 1640 à l'occasion de l'anniversaire du Dauphin, le futur Louis XIV. Il est intéressant de noter que l'une des premières pièces de théâtre qui fut écrite par un auteur canadien, et jouée à Québec en 1658, contenait des dialogues en français, entremêlés de mots hurons et algonquins.

Au cours du XVIIIe siècle, des troupes ambulantes de comédiens professionnels d'Angleterre et des États-Unis commencèrent à se produire au Canada; leur répertoire se composait des pièces qui étaient le plus en vogue à Londres à cette époque-là. *Acadius or Love in a Calm*, comédie en trois actes écrite à Halifax en 1774, a probablement été la première oeuvre théâtrale composée par un auteur canadien-anglais. Vers la fin du siècle, on pouvait assister assez souvent à des pièces de théâtre jouées par des troupes professionnelles aussi bien que par des groupes d'amateurs. Au cours du XIXe siècle, les représentations que donnaient en anglais des professionnels et des amateurs se sont poursuivies à un rythme croissant, tandis que les pièces présentées en français demeuraient assez rares.

La première véritable salle de spectacles de Montréal, le Théâtre Royal, fut inaugurée en 1825. Il y eut aussi un rudiment de théâtre à Toronto avant 1830 et, graduellement, des salles s'ouvrirent dans les villes où l'on pouvait compter sur un auditoire suffisant. Dans certaines régions, ces théâtres réussirent à tenir le coup pendant plusieurs années, tandis que dans d'autres, ils durent changer à plusieurs reprises de nom et de directeur. Le premier théâtre de la Colombie-Britannique fut ouvert en 1862 et l'on assista à Hamilton, la même année, à la formation du *Garrick Club* qui donna naissance à la Guilde des artistes, organisme qui exerce ses activités encore aujourd'hui. Déjà vers 1870, des soldats

cantonnés à Winnipeg avaient monté des pièces de théâtre, tandis que des groupes de comédiens canadiens-français s'étaient établis dans l'Ouest, notamment à St-Boniface, au Manitoba, et à Edmonton, en Alberta.

Vers la fin du XIXe siècle et pour une assez longue période au début du XXe, un ensemble de troupes ambulantes connu sous le nom de *The Road* acquit une grande renommée, ce qui permit à leurs directeurs d'inviter plusieurs artistes célèbres d'Angleterre et des États-Unis à venir se produire au Canada. *The Road* finit par se dissoudre entre la Première et la Seconde Guerre mondiale, pour maintes raisons, dont la concurrence exercée par le cinéma et la radio, la hausse des frais de production et de déplacement, la diminution du nombre de spectateurs par suite de représentations de moins en moins soignées des troupes ambulantes, ainsi que les effets de la crise et le nombre décroissant de salles de spectacles qui pouvaient convenir, sans compter la pratique alors courante à Londres et à New York, qui consistait à faire tenir longtemps l'affiche à certaines pièces en représentation. C'est justement à cette époque-là que les chaînes de cinémas commencèrent à accaparer la plupart de ces salles pour la projection de leurs films, de sorte qu'il n'y eut plus de possibilité d'y monter de véritables pièces de théâtre. Les démarches énergiques qui furent entreprises par la suite pour établir des compagnies théâtrales canadiennes ne connurent qu'un succès mitigé.

C'est au cours des années 30, alors que pérorait le théâtre professionnel, que la radio commença à offrir aux Canadiens un théâtre national bien à eux et qu'elle devint le véhicule principal de l'expression artistique, jusqu'à l'avènement de la télévision au début des années 50. La radio d'État présenta alors une grande diversité de pièces classiques et contemporaines et la radio en général devint le média par excellence où écrivains et comédiens canadiens, d'expression française aussi bien que d'expression anglaise, trouvèrent un débouché favorable à la présentation de leurs oeuvres et à leurs talents.

### ÉTUDE SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL EN INDE

Le Conseil canadien de Développement social propose une nouvelle approche à la coopération internationale entre le Canada et l'Inde, en imprimant l'accent sur l'association. Grâce à cette approche les organismes privés en Inde auront voix au chapitre en ce qui concerne la façon dont l'aide destinée au développement social est dépensée dans leur pays.

Un colloque qui se tiendra à Madras, en Inde, du 27 au 31 janvier 1973, se penchera sur la portée des principaux secteurs de développement social, examinera le rôle actuel des organismes privés dans ces